

DOSSIER
DE PRESSE

MUSÉE 
DE L'ARMÉE
INVALIDES

EXPLORATIONS: UNE AFFAIRE D'ÉTAT ?

300 ANS D'HISTOIRE
DES ABYSSES À L'ESPACE

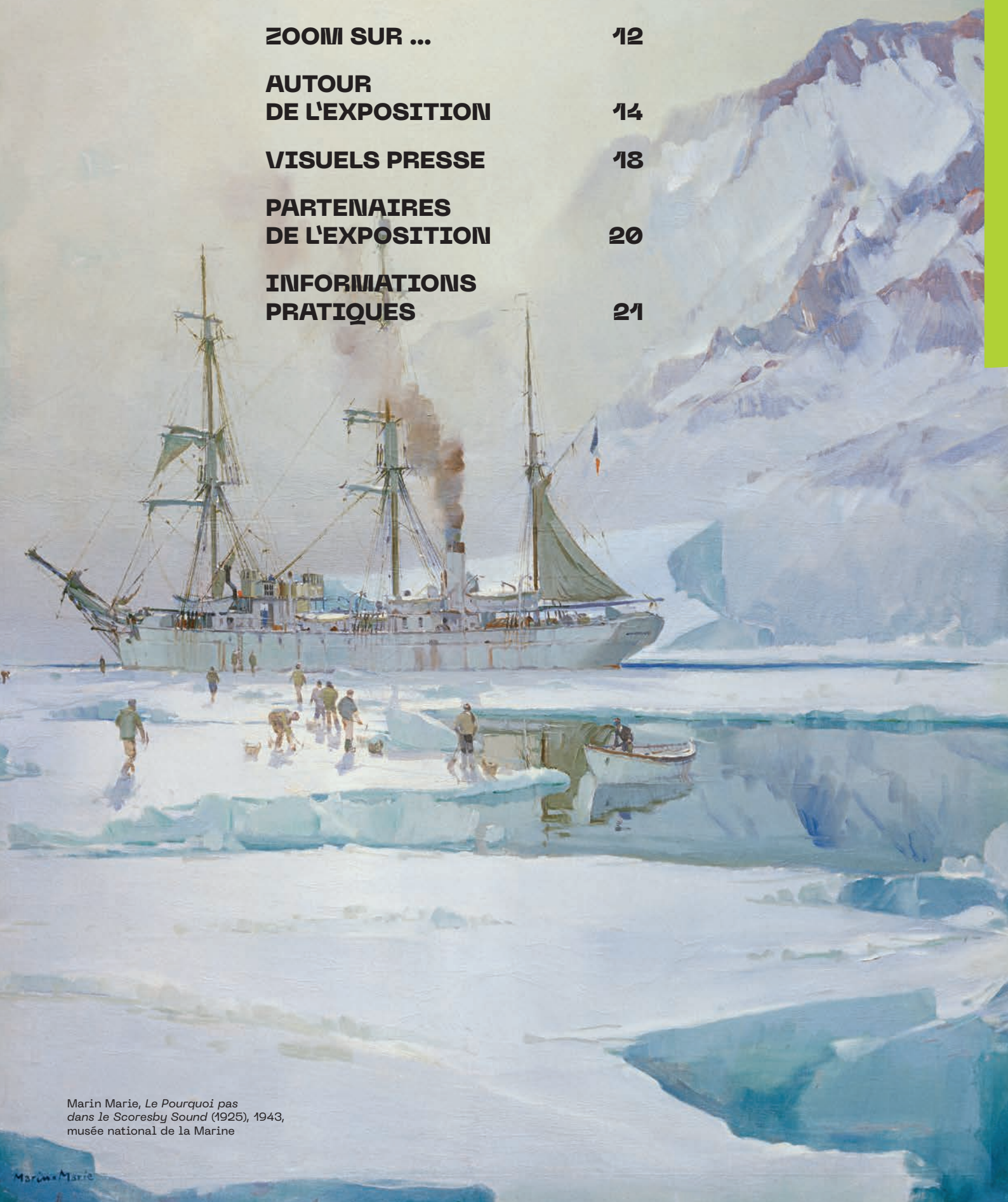
300 YEARS OF HISTORY FROM THE DEPTHS TO SPACE

EXPLORATIONS:
UNE AFFAIRE
D'ÉTAT ?



EXPOSITION
15 AVRIL - 16 AOÛT 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	1
GÉNÉRIQUE	2
L'EXPOSITION	3
ZOOM SUR ...	12
AUTOUR DE L'EXPOSITION	14
VISUELS PRESSE	18
PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	20
INFORMATIONS PRATIQUES	21



Marin Marie, *Le Pourquoi pas dans le Scoresby Sound* (1925), 1943, musée national de la Marine

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une exposition inédite qui présente 300 ans d'explorations françaises, d'hier à aujourd'hui, où science, pouvoir et armée se conjuguent dans un enjeu majeur de souveraineté.

1763, la France perd la guerre de Sept Ans et avec elle son premier empire colonial en Amérique et en Asie. Dans un contexte de rivalité internationale où Anglais et Hollandais dominent les mers, la monarchie française entend réaffirmer sa supériorité en soutenant de grandes expéditions autour du monde. L'exposition *Explorations: une affaire d'État?* présente le récit de ces explorations françaises du XVIII^e siècle à nos jours, menées au prix d'immenses efforts financiers, logistiques, technologiques et humains et où se mêlent science, pouvoir et armée.

Grande traversée de près de 300 ans, *Explorations: une affaire d'État?* interroge la notion d'exploration sous ses différentes formes: voyage, commission scientifique, mission, traversée, croisière. Organisées dans le but de parcourir des territoires inconnus des Européens, faire la preuve de leur existence ou parfois les revendiquer, ces expéditions sont épuisantes et souvent dangereuses. Les militaires ont un rôle prépondérant, employés pour leurs multiples compétences: navigation, cartographie, ingénierie, médecine, sécurité, recherche. L'exposition retrace les enjeux, les évolutions, les échecs et les succès de ces entreprises lointaines.

À travers une grande variété d'archives, d'objets scientifiques et techniques, d'œuvres d'arts et de témoignages, *Explorations: une affaire d'État?* examine les contextes politiques particuliers qui ont présidé à l'organisation des expéditions.

L'exposition interroge l'évolution des intentions et des ambitions à travers les époques. Au XVIII^e siècle, ce sont les motivations intellectuelles, commerciales et expansionnistes qui prévalent. Le XIX^e siècle est marqué par les missions scientifiques et les conquêtes territoriales dans le cadre de la colonisation. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la course à l'espace et aux profondeurs sous-marines s'efforce de réaffirmer la puissance française. L'époque actuelle est marquée par ce qui relève de la géopolitique, de la préservation des écosystèmes et de la défense des souverainetés: l'exploration des abysses, des pôles et de l'espace, réservoirs de ressources naturelles, menacées par les crises climatiques et les risques de conflits, ainsi que les nouveaux environnements numériques.

Le public est invité à découvrir un récit historique des explorations à travers le temps et l'espace.

Alexandre Bardin,
*Règlement sur l'habillement
des troupes de terres*,
1812, musée de l'Armée

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION, MUSÉE DE L'ARMÉE INVALIDES

● **Lieutenant-colonel
Philippe Guyot**,
chef du département artillerie

● **Lucie Moriceau-Chastagner**,
responsable de la collection
photographies, adjointe
à la cheffe du département
beaux-arts et patrimoine

● **Lucile Paraponaris**, chargée
de recherches de provenances,
département de l'inventaire, la
diffusion et l'histoire des collections

● **Antoine Tromski**,
chargé de collections,
département contemporain

● Assistés de **Pamina Weité**





GÉNÉRIQUE

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Fabrice Argounès, géographe et géohistorien, enseignant à l'INSPE-Université de Rouen

Michèle Battesti, directrice de recherche honoraire à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire

Philippe Boulanger, géographe, professeur, Sorbonne et membre du laboratoire Médiations, directeur du master Gaed Géopolitique-information géographique numérique (Geoint)

Annick Fenet, historienne et archéologue, laboratoire AOROC (ENS, PSL) (Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident)

Bertrand Fonck, conservateur en chef du patrimoine, chef du centre historique des archives, Service historique de la Défense, Vincennes

Matilda Greig, historienne, National Army Museum, Londres

Vincent Guigueno, historien, conseiller culture et patrimoine maritimes auprès du ministère chargé de la mer et de la pêche (DGAMPA)

Olivier Loiseaux, conservateur général au département des cartes et plans de la BnF, responsable des collections de la Société de géographie

Van Ropert-Coudert, ancien directeur de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor

Pierre Singaravélou, professeur d'histoire contemporaine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Aude Sonnevile, ancienne directrice du département communication et patrimoine à l'Institut polaire français Paul-Émile Victor

Isabelle Surun, professeure d'histoire contemporaine, Université de Lille

Sylvain Venayre, professeur d'histoire contemporaine, Université Grenoble-Alpes

PRETEURS

Institutions

Agence de l'innovation de défense, Paris

Archives nationales, Paris

Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, Paris

Bibliothèque municipale de Dinan

Bibliothèque municipale et patrimoniale Jacques Villon, Rouen

Bibliothèque nationale de France, Paris

Carrefour des Cultures Africaines, Lyon

Centre expert plongée humaine et intervention sous la mer (CEPHISMER), Toulon

Centre national d'études spatiales (CNES), Toulouse

Chantiers navals Piriou, Concarneau

École polytechnique, Palaiseau

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), Ivry-sur-Seine

Institut de France, Paris

Institut polaire français Paul-Émile Victor, Plouzané

L'Aventure Peugeot Citroën DS, Sochaux

Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement, Gif-sur-Yvette

Musée Carnavalet – Histoire de Paris, Paris

Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget

Musée des Arts et Métiers – Cnam, Paris

Musée des Troupes de Marine, Fréjus

Musée du Louvre, Paris

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

Musée Lapérouse, Albi

Musée Saharien, Le Crès

Musée national de céramique, Sèvres

Musée national des arts asiatiques – Guimet, Paris

Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

Muséum d'histoire naturelle, Le Havre

Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

Service central des armes et explosifs (SCAE), Paris

Service historique de la Défense, Vincennes

Société de géographie, Paris

Société de géographie, Rochefort

Prêteurs particuliers

Monsieur Frédéric Bouédec

Monsieur Christian Daumerie

Monsieur Serge Kakou

Madame Isabelle Neuschwander

SCÉNOGRAPHIE

Atelier Maciej Fiszer

GRAPHISME EXPOSITION

Studio Plastac

CONCEPTION LUMIÈRES

Hi Lighting Design

AFFICHE ET COMMUNICATION

Illustration Broll & Prascida, Graphisme Wijntje van Rooijen & Pierre Péronnet

L'EXPOSITION

*« Ce qui est admirable,
ce n'est pas que le champ
des étoiles soit si vaste,
c'est que l'homme l'ait mesuré »*

— Anatole France en 1884

Depuis plus de 300 ans, les hommes explorent le monde. Individuelles parfois, souvent collectives, étatiques, privées, les explorations au fil des siècles révèlent la volonté d'un dépassement des limites, humaines comme techniques. Parcourir, cartographier, étudier un territoire conditionne sa maîtrise économique et politique.

L'exploration, à la fois instrument de savoir et de pouvoir, devient un enjeu stratégique : une affaire d'État.

Au centre de ces entreprises œuvrent des militaires aux rôles multiples : chefs de mission, géographes, médecins, hydrographes, techniciens et membres d'équipage. En commandement ou en appui, leur expertise s'étend des armes à la science, des abysses à l'espace et aujourd'hui jusque dans les environnements numériques.

Que révèle cette présence de l'armée et qu'attend l'État de ces explorations ? Que signifie « explorer » aujourd'hui alors que le monde semble entièrement connu ?

En retraçant le récit de l'exploration militaire française du XVIII^e siècle à nos jours, l'exposition interroge l'évolution de l'exploration : comment elle naît, s'organise, qui la mène et pourquoi.



Carel Allard, *Novissima cotius orbis tabula*, Bibliothèque nationale de France



1. DE BOUGAINVILLE À DUMONT D'URVILLE: CAP HÉMISPHERE SUD

En 1763, la fin de la guerre de Sept Ans bouleverse l'ordre mondial. Le traité de Paris met fin au premier empire colonial français. Aux Indes, la France ne conserve que cinq comptoirs alors qu'en Amérique, elle perd définitivement le Canada et la Louisiane.

Dans ce contexte de rivalités internationales, une question se pose pour la monarchie française: comment continuer d'exister face aux autres puissances européennes?

Alors que la France accuse un retard important dans l'exploration du monde, en comparaison du Portugal, de l'Espagne, des Pays-Bas et de l'Angleterre, Louis XV décide de mobiliser scientifiques, militaires et ingénieurs pour déployer de grandes expéditions autour du monde. L'enjeu est de répondre aux interrogations scientifiques relatives à la forme du globe et de reconnaître et cartographier des territoires jusque-là inconnus des Européens.

Le comte de Bougainville est le premier français à voyager autour du monde. Sa mission est de prouver l'existence d'un continent austral au sud: la *Terra Australis Incognita*. À sa suite, les explorations des officiers français Jean-François de La Pérouse, Nicolas Baudin et Jules Dumont d'Urville ont pour objectifs de cartographier l'Australie, l'océan Pacifique et l'Antarctique.



Jérôme Cartellier, *Contre-amiral Jules Dumont d'Urville (1790-1842)*, châteaux de Versailles et de Trianon

Maquette de l'Astrolabe, musée Lapérouse



2. SE PRÉPARER AU VOYAGE: DES INSTRUMENTS AU TERRAIN

Les missions d'exploration reposent sur une organisation considérable, permettant de parer à des durées de voyage parfois très longues. L'État en est le principal commanditaire et financeur, par l'intermédiaire de ses ministères: celui de la Guerre, de la Marine, des Colonies, de l'Instruction publique. Certaines expéditions peuvent également être financées par des acteurs privés.

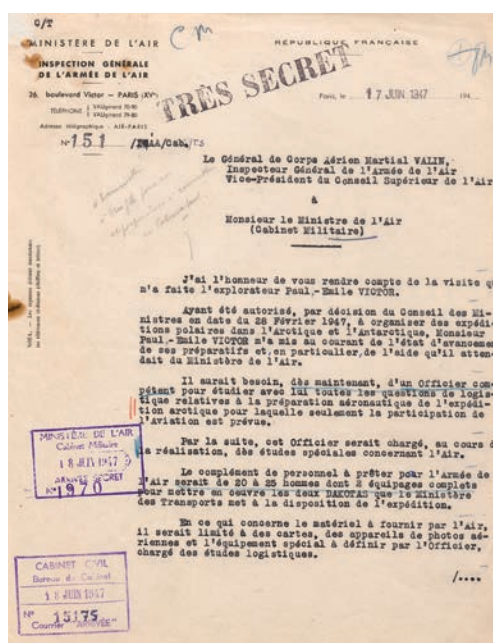
Elles nécessitent d'importantes ressources administratives, humaines et matérielles. Aux côtés des scientifiques civils, de nombreux profils de militaires sont recrutés dans les corps savants (ingénieurs-géographes, génie, médecine navale) ou dans différentes spécialités (botanique, cartographie, astronomie).

Au cours de ces expéditions, la vie quotidienne est éprouvante. Sur terre, en mer ou dans l'espace, les explorateurs sont confrontés au climat, au manque d'hygiène, à la maladie, à la dépression face à l'isolement et parfois à la mort violente.

Jusqu'au XX^e siècle, de rares femmes réussissent à prendre part à ces missions. Travestie en homme et embarquée sur l'expédition de Bougainville, Jeanne Barret est ainsi la première femme française à réaliser un tour du monde. Les femmes, civiles comme militaires, sont désormais actrices des explorations contemporaines, à l'image du colonel de l'armée de l'Air Sophie Adenot, qui représente la France à bord de l'ISS en 2026.



Graphomètre, musée national de la Marine



Compte rendu du général Martial Valin, inspecteur général de l'armée de l'Air au ministre de l'Air, relatif à la visite de l'explorateur Paul-Émile Victor, Service historique de la Défense

Lieutenant Georges Grillières, Planche 8 « Passage du Mékong », 1905, Bibliothèque nationale de France





3. LES COMMISSIONS SCIENTIFIQUES DANS LES PAS DE L'ARMÉE

À partir de la Révolution française et des guerres napoléoniennes, l'expédition scientifique se réinvente.

Modèle institutionnalisé par Bonaparte lors de la campagne d'Égypte, la commission scientifique est une nouvelle forme d'exploration associant armées et sciences.

En Égypte (1798–1801), en Morée (1829), en Algérie (1839–1841), ou encore au Mexique (1864–1867) ces commissions ont pour principales motivations la connaissance du territoire et de son histoire. En leur sein, les scientifiques civils sont majoritaires; les militaires sont autant employés pour leur expérience des armes que pour leurs compétences particulières.

L'Institut de France, créé en 1795, joue un rôle important dans le soutien de ces commissions: choix des savants, définition des objectifs et financements. Les publications de leurs travaux participent également au rayonnement de la France en Europe.

À partir de la fin du XVIII^e siècle, accompagnant désormais l'armée sur place, les savants du Muséum d'histoire naturelle de Paris mettent au point un nouveau protocole de collecte. Au-delà de leur rôle dans le développement des connaissances, les spécimens et vestiges archéologiques rapportés en France contribuent largement à enrichir les musées, autant qu'à promouvoir les victoires militaires françaises.



Maurice Henri Orange et Charles Draeger, *Napoléon Bonaparte devant les pyramides contemplant la momie d'un roi*, 1895, musée de l'Armée



Guillaume Abel Blouet, *Vue restaurée du temple de Jupiter à Égine*, dessin pour le frontispice de l'Expédition scientifique de Morée – Architecture et sculpture, 1829, École nationale des Beaux-Arts

Échidné de Tasmanie, muséum d'histoire naturelle du Havre



4. L'EXPLORATION, UN INSTRUMENT DE LA COLONISATION

Évocation du capitaine Roulet avec son matériel de cartographie dans le Bahr el-Ghazal (Soudan du Sud), 1899, musée de l'Armée



Entre 1870 et les années 1930, l'exploration française se mue en instrument de la colonisation, notamment en Afrique et en Asie. Des militaires sont mandatés pour mener des missions d'explorations qui ont pour objectifs d'agrandir les zones d'influence française et de s'appropriier des territoires et leurs ressources. Elles sont initiées, soutenues ou financées par différents ministères, notamment ceux des Colonies, de l'Instruction publique et des Affaires étrangères.

Menées par les militaires, ces entreprises répondent surtout à une volonté politique, permettant à l'État français de passer des traités avec les chefs et autorités locales, d'établir des réseaux de postes et d'étudier les mœurs des populations.

La plupart de ces expéditions se déroulent dans un contexte géopolitique tendu. Qu'il s'agisse des rivalités entre les puissances impériales européennes et des guerres locales entre territoires, notamment en Afrique de l'ouest où éclatent des révoltes et des insurrections au sein des royaumes et sultanats, l'expansion coloniale exacerbe les rapports de violence.

Ainsi, de nombreuses missions d'exploration sont menées après la conquête coloniale d'un territoire. Elles ont pour principaux objectifs la délimitation des frontières, la recherche de nouvelles voies de communication (chemin de fer, voies maritimes) ainsi que le développement du commerce.

Képi et tunique du commandant Lamy, chargé de commander l'escorte de la *Mission saharienne*, surnommée *mission Foureau-Lamy*, 1898-1900, musée de l'Armée



Paul Merwart, *Monsieur Gentil*, 1899, Centre national des arts plastiques





5. SE RENCONTRER, SE CONFRONTER?

Au-delà des avancées scientifiques qu'elles suscitent, les explorations se caractérisent par une expérience de l'Autre. Le regard des Français sur les populations autochtones se construit d'abord depuis la France. Pendant les Lumières, le mythe du « bon sauvage » idéalise un état naturel de l'homme curieux et altruiste.

Par la suite, l'idéologie d'une Europe éclairée et investie d'une mission civilisatrice se développe dans le cadre de la colonisation. Ces préjugés racistes pseudo-scientifiques se nuancent lorsque les Européens sont confrontés à la réalité des situations sur place, donnant lieu à de nombreux témoignages et représentations. Entre propagande, mise en scène et approche documentaire, l'iconographie de ces rencontres traduit le choc culturel, les rapports de domination et de violence, mais aussi des prises de conscience.

Lors de ces explorations, les militaires établissent des contacts avec les autorités locales. Les échanges multiples peuvent engendrer plusieurs formes de violences : combats plus ou moins meurtriers, chocs épidémiologiques aux conséquences désastreuses.



Edmond Payen, Ouçipigi et Chamoutakara Kipa, « Mission Scientifique au cap Horn » (1882-1883), Bibliothèque nationale de France



Affiche Niger-Tchad, route sanglante (La Mission Voulet-Chanoine), Maurice Lemoine, Paris Éditions Astéria, 1950, musée de l'Armée



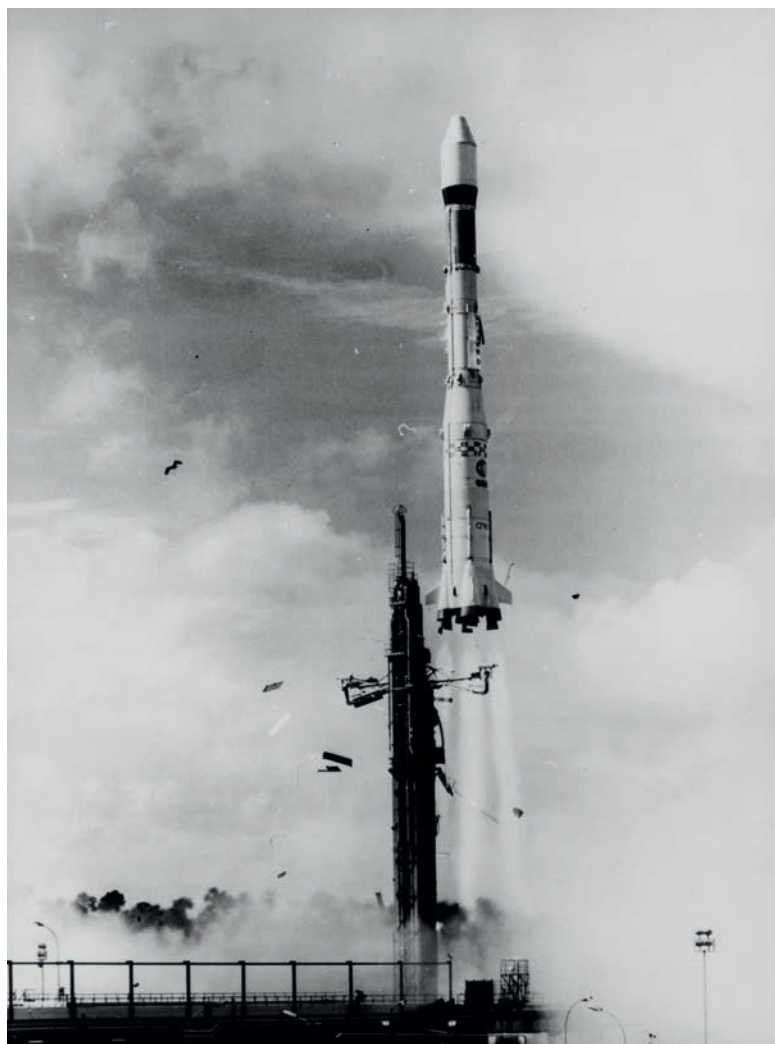
Panneau de porte représentant le capitaine Marchand dans son hamac, Côte d'Ivoire, musée Africain de Lyon

6. L'EXPLORATION VERTICALE. COMPÉTITION ET COOPÉRATION DE 1945 À NOS JOURS

Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, les grandes puissances accélèrent la compétition technologique. Les expéditions polaires françaises (1947), le record de plongée du bathyscaphe FNRS-3 à 4050 m (1954), le lancement du premier satellite français en Algérie (1965), placent la France au rang des grandes puissances internationales, alors dominées par l'URSS et les États-Unis.

Entre compétition et coopération, ces défis humains, technologiques et logistiques sont souvent d'abord mis en œuvre par l'armée avant d'être confiés à des structures dédiées.

Les abysses, les pôles et l'Espace constituent aujourd'hui les nouveaux champs de l'exploration. Riches en ressources naturelles et en biodiversité, ces milieux sont au cœur d'enjeux scientifiques, économiques et stratégiques majeurs. Les États cherchent à s'y positionner, qu'il s'agisse de l'exploitation des grands fonds marins ou de l'utilisation de l'Espace et des régions polaires, redéfinissant ainsi l'exploration à l'aune des intérêts géopolitiques.



Lancement à partir du Centre Spatial Guyanais à Kourou le lundi 24 décembre 1979 à 17h14m38s, ESA/CNES/CSG service Optique, 1979

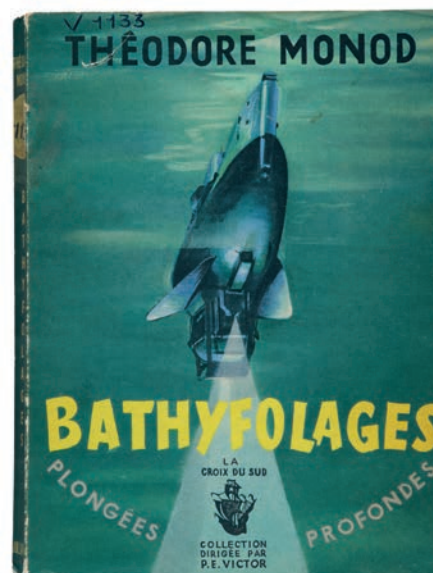


Embarquement du bathyscaphe FNRS 3 à bord du cargo Dives dans l'arsenal de Toulon, 22 décembre 1953, ECPAD

Vie de sTon-pa gshen-rab, fondateur de la religion
Bon, musée national des arts asiatiques — Guimet



Colonel Sophie Adenot, armée de l'Air et de l'Espace



Théodore Monod, *Bathypholages. Plongées profondes* (1948–1954), Julliard, Paris, 1954 (première édition), musée national de la Marine

7. RETOUR ET MISE EN RÉCIT

Depuis le XVIII^e siècle, dans la tradition des *Mémoires* et *Reconnaitances*, les militaires doivent rendre compte de leur exploration. Réalisées à partir des journaux de bord ou des carnets de notes, ces publications de grande ampleur, pouvant s'étaler sur plusieurs années, sont suivies par la communauté scientifique et les pouvoirs publics. Les spécimens et les artefacts prélevés sur le terrain enrichissent notamment les institutions muséales et sont présentés au plus grand nombre.

Les missions sont suivies par le public, selon les époques, par l'intermédiaire des sociétés savantes, de la presse et aujourd'hui, des réseaux sociaux qui contribuent à une large diffusion de l'expérience de l'exploration, à la construction de figures héroïques et à la vulgarisation du savoir scientifique. La création de nombreuses décorations civiles et militaires pour récompenser les acteurs de l'exploration témoigne de l'engouement suscité par ces missions.



Pascal Robert, Base Concordia en Antarctique, prise sous la voie lactée avec le passage de deux satellites, OTELo / Institut polaire français / EOST / CNRS images

L'accélération toujours plus rapide des technologies, met aujourd'hui la notion de progrès en regard des phénomènes de pollution, de destruction et d'appropriation qu'il implique. Face aux urgences climatiques et aux crises humanitaires, comment se dessine l'avenir de l'exploration? Héritage de l'esprit de compétition de la Guerre froide, les grands programmes de recherches appliqués aux milieux extrêmes ont fait émerger la notion de « patrimoine commun de l'Humanité » pour l'Antarctique, la lune et les grands fonds marins.

L'innovation scientifique, grâce à l'appui des nouvelles technologies (satellites, intelligence artificielle), permet une meilleure compréhension de l'état du monde grâce aux données produites et analysées. Individuelles, collectives, étatiques, privées, les motivations de l'exploration et ses effets au fil des siècles révèlent la volonté de dépasser les limites humaines et techniques.

Entre éthique, science et pouvoir, l'exploration contemporaine, toujours encouragée par l'État, sert à la fois les intérêts nationaux.

ZOOM SUP

LE « SCARABÉE D'OR » TRAVERSE LE SAHARA

Avec l'essor technologique qui caractérise la Première Guerre mondiale et notamment le développement de l'aviation et les progrès de l'automobile, de nombreuses missions sont réalisées grâce à ces innovations.

Ces moyens ouvrent une nouvelle ère d'exploration, notamment dans les régions sahariennes. Des exploits à la fois sportifs et techniques s'y déroulent, avec des objectifs d'ordres politique et militaire: organisation des communications rapides par automobiles ou par avions, étude de la création de pistes et installation de postes de télégraphie sans fil (TSF) ou encore tests de ces nouveaux vecteurs en conditions climatiques extrêmes. Ces entreprises, fer de lance d'un savoir-faire technologique, démontrent la capacité d'innovation de la France auprès des grandes puissances et des populations locales, affirmant ainsi la présence française notamment en Afrique.

Ainsi, le 17 décembre 1922, André Citroën lance sur les pistes du Sahara, cinq autochenilles au départ de Touggourt (Algérie) à destination de Tombouctou (Mali). Ce sera la première liaison automobile transsaharienne.

Autochenille Citroën B2 « Scarabée d'Or », musée de l'Armée



La mission est dirigée par l'ingénieur français Georges-Marie Haardt et l'officier Louis Audouin-Dubreuil. Le Sahara fait obstacle à la liaison entre l'Afrique du Nord et l'Afrique-Occidentale Française. Le 7 janvier 1923, la mission arrive à Tombouctou et remet au receveur des Postes le premier sac postal en provenance d'Algérie par un véhicule. Un record: un parcours de 3 205 km parcourus en seulement 21 jours, alors que six mois étaient jusque-là nécessaires aux caravanes de chameaux.

Le 4 octobre 1923, André Citroën fait don au musée de l'Armée du « Scarabée d'Or », l'une des autochenilles Citroën ayant accompli la traversée du Sahara, en mémoire de l'expédition. En 1924, l'entreprise Citroën fait réaliser une plaque de marbre en hommage à Georges-Marie Haardt.

À l'occasion de l'exposition, l'autochenille du musée de l'Armée est spécialement restaurée et à nouveau présentée au bas de l'escalier près de la plaque Citroën, à l'angle sud-ouest de la cour d'honneur.

Planches de l'album de la traversée du Sahara (mission Haardt - Audouin-Dubreuil), vers 1923, musée du quai Branly - Jacques Chirac





AUX CONFINS DE L'IMAGINAIRE: EXPLORER MINECRAFT

Vue d'un paysage dans
Minecraft Explorer, 2025,
Thibault Brunet,
Jules Séverac

En lien avec les axes contemporains de l'exposition, l'artiste visuel Thibault Brunet propose une mission scientifique menée à l'intérieur du jeu vidéo *Minecraft*.

Dans ce monde étrangement familier, l'artiste invite des scientifiques civils et militaires à explorer cet univers où les journées sont programmées pour durer 24 minutes. Leurs protocoles d'étude de ce monde nouveau – qui semble n'appartenir à personne tout en étant habité – offre au public un éclairage inédit sur le phénomène de l'exploration passée et future.

Une installation vidéo, spécialement développée par l'artiste, prend place en fin de parcours, à côté d'une sculpture également conçue par Thibault Brunet. Cette sculpture est une « véritable portion du monde » exploré dans *Minecraft*. Elle évoque un relief géologique et sédimentaire, en strates. Cette œuvre s'inscrit dans l'héritage des pratiques scientifiques de la cartographie et de la géographie, tout en évoquant, dans sa constitution, la tradition du plan-relief mise en œuvre à partir de 1668 pour Louis XIV par Louvois, ministre de la Guerre.

Plan relief coordonnées X(1423 . 1623) - Z(-1314 . 15), 2025,
Thibault Brunet, Courtesy Galerie Binome



Ces deux expériences, virtuelles et physiques, invitent le public à réfléchir aux enjeux actuels et à venir de l'exploration, dans une approche à la fois concrète et philosophique. Elle interroge la permanence du besoin de l'homme de circonscrire le monde et de le représenter face à son immensité qui lui échappe, par-delà les facultés des outils de captation.

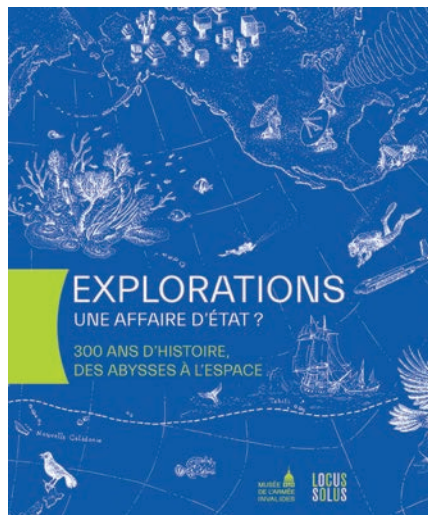


AUTOUR DE L'EXPOSITION

CATALOGUE

Réunissant vingt-quatre auteurs — universitaires, chercheurs et chargés de collection — le catalogue revient sur les grandes problématiques soulevées par l'exposition. Il interroge l'exploration comme entreprise de pouvoir du XVIII^e siècle à aujourd'hui, les liens complexes entre exploration et colonisation et se tourne ensuite vers l'exploration contemporaine au XXI^e siècle, posant la question des mondes qui restent à découvrir. Le rôle des militaires dans les missions d'exploration est présenté au travers d'exemples à l'épreuve du terrain. Un entretien mené avec l'artiste Thibault Brunet permet de revenir sur *Minecraft explorer*, projet développé pour l'exposition. Ces thématiques sont illustrées au travers des œuvres et objets présentés dans l'exposition et reproduits dans le catalogue.

Sous la direction de
Lucie Moriceau-Chastagner,
Lucile Paraponaris,
Antoine Tromski
Co-édité par le musée de l'Armée
et Locus Solus
320 pages
Environ 310 illustrations
22×28 cm
35 €



CONFÉRENCES (GRATUIT)

Activités gratuites sur réservation

En écho à l'exposition, **un cycle de 5 conférences** propose un échantillon d'études de cas sur les expéditions françaises qui ont marqué l'Histoire.

17 avril — 13h45

Nicolas Baudin sur les côtes d'Australie

par Michèle Battesti, docteur (HDR) en histoire, directrice de recherche honoraire à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire, spécialiste de l'histoire de la Marine du XIX^e siècle.

6 mai — 13h45

Les explorations des autres

par Fabrice Argounès, géographe et géohistorien, enseignant à l'INSPE — université Rouen

21 mai — 13h45

Bonger, Plé, Hourst, Aymonnier, Thilo, Gouraud et les autres...

Les explorateurs des colonies, des aventuriers ou des conquérants ?

par Julie d'Andurain, professeur des universités en histoire contemporaine à l'Université de Lorraine, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, spécialiste des questions de guerre et de la période coloniale

27 mai — 13h45

Sauvegarder la mémoire des expéditions polaires françaises : les archives personnelles de Paul-Émile Victor

par Clotilde Le Forestier de Quilien, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle des archives des outre-mer et de la coopération internationale au département Intérieur-Justice des Archives nationales

2 juin — 13h45

Un monde partiellement sondé : les profondeurs océaniques comme (nouvelle) frontière ? Un voyage à travers le temps, les techniques, l'art
par Louise Contant, cheffe du département des collections et de la recherche et Clémence Laurent, chargée de collections, au musée national de la Marine, commissaires de l'exposition *Profondeurs* (14 octobre 2026 — 14 février 2027)

Les conférences se déroulent à l'auditorium Austerlitz de 13h45 à 15h
Elles sont gratuites et sur réservation dans la limite des places disponibles :
reservations@musee-armee.fr

Pour en savoir plus :
musee-armee.fr

**Ouvertures
exceptionnelles
en soirée :**

Tous les samedis
du 1^{er} juin au 11 juillet
2026, jusqu'à 20h.

Le samedi 23 mai,
à l'occasion de la Nuit
européennes des musées
l'exposition est
exceptionnellement
ouverte jusqu'à minuit.

CINÉMA (GRATUIT)

Projections gratuites sur réservation

À la croisée de l'exploration
scientifique, de la conquête
et de la quête personnelle,
les explorateurs militaires incarnent
les grands récits de l'aventure
humaine. Ce cycle cinématographique
exceptionnel propose une immersion
dans l'univers des expéditions,
depuis celle du capitaine Franklin
dans les glaces arctiques, jusqu'aux
missions spatiales contemporaines.

Séances cinéma

24 avril (19h30),

7 mai (17h), 22 mai (17h),

5 juin (17h) et 19 juin (17h)

The Terror

David Kajganich, 2018 (série)

7 mai – 19h30

Voyage au bout de la Terre

Espen Sandberg, 2019

20 mai – 15h

Atlantide, l'empire perdu

Gary Trousdale & Kirk Wise, 2001
(séance jeune public)

20 mai – 19h30

Brazza ou l'Épopée du Congo

Léon Poirier, 1939

22 mai – 19h30

Capitaines des ténèbres

Serge Moati, 2006 (téléfilm)

5 juin – 19h30

The lost city of Z

James Gray, 2016

19 juin – 19h30

Dersou Ouzala

Akira Kurosawa, 1975

Cinés-rencontres

24 juin à partir de 14h :

« Les croisières Citroën,
une exploration mécanisée »

La Croisière Noire – Léon Poirier, 1926
(documentaire)

La Croisière Jaune – André Sauvage
et Léon Poirier, 1934 (documentaire)

La cloche tibétaine – Michel Wyn
et Serge Friedman, 1975 (série)

2 et 3 juillet à partir de 14h :

« Des profondeurs océaniques à
l'Espace »

Films d'archives ECPAD –
2 juillet à 14h

Abysses – James Cameron, 1989 –
2 juillet à 19h30

L'Étoffe des héros – Philip Kaufman,
1983 – 3 juillet à 14h

Proxima – Alice Winocour, 2019 –
3 juillet à 19h30

Films en VF ou VOST
Les séances de cinéma
ont lieu à l'auditorium
Austerlitz.
Elles sont gratuites
et sur réservation dans
la limite des places
disponibles :
reservations@
musee-armee.fr

Pour en savoir plus :
musee-armee.fr

VISITES

Visites privilégiées avec les commissaires de l'exposition Les 5 juin et 3 juillet à 19h,

les commissaires de l'exposition
proposent une visite guidée de
l'exposition. Un moment privilégié
pour explorer trois siècles
d'expéditions françaises où science,
pouvoir et armée se rencontrent.

Tarif 25 € (Le billet donne accès
aux collections permanentes
et au Dôme des Invalides)
À partir de 10 ans

Visites guidées

Des visites guidées sont proposées
afin de découvrir l'exposition
Explorations : une affaire d'État ?
et retracer le récit de l'exploration
militaire française du XVIII^e siècle
à nos jours.

Visites-jeux pour les familles et les enfants, 3-6 ans et 7-12 ans

Des visites-jeux sont proposées
comme de véritables aventures au
cœur de l'exposition. Guidés par un
médiateur, les enfants explorent
l'exposition par le jeu, le mouvement
et le récit. Chaque visite devient un
moment vivant et joyeux, favorisant
l'apprentissage, la curiosité et
le plaisir de découvrir ensemble.

Livret de visite jeune public à partir de 7 ans

Un parcours est proposé au jeune
public et s'appuie sur un livret
ludique et pédagogique. Il les
accompagne pour observer, chercher,
comparer et imaginer grâce
à des jeux, des questions, des défis
et de petites missions.

Un parcours audioguidé est disponible en 2 langues (français et anglais).

Informations et réservations :
musee-armee.fr



CONCERTS

La saison musicale des Invalides propose une série de concerts en lien avec les sujets traités dans l'exposition. Ce cycle de 17 concerts se nomme *Tout un monde lointain...* en hommage à l'œuvre d'Henri Dutilleux. Explorant de multiples formes d'aspiration aux voyages, il aborde cette quête éperdue d'un ailleurs qui a inspiré tant de grands noms de la musique classique.

16 mars – 20h Schoenberg et le Quatuor Voce → Grand salon

Nora Lentner, soprano
Quatuor Voce

Schoenberg / Dehmel – Zemlinsky / Dehmel – Schoenberg / George

23 mars – 12h15 Les aventures de Simplicius → Grand salon

Étudiants du département de musique ancienne du Conservatoire de Paris
Benoît Haller, récitant et direction

Les aventures de Simplicius, Simplicissimus d'après le roman de Hans Jakob Christoffel von Grimmelshausen (1669)

23 mars – 20h Hassan le voyageur → Grand salon

Ensemble *Canticum Novum*
Emmanuel Bardon, direction musicale

Romance séfarade, chant traditionnel berbère, malien, tradition arabo-andalouse, afghane et arménienne...

26 mars – 20h Un Orient imaginaire → Cathédrale Saint-Louis

Orchestre symphonique de la Garde républicaine
Sébastien Billard, direction
Dana Ciocarlie, piano

Verdi – Saint-Saëns – Cras

30 mars – 12h15 Duos avec voix → Grand salon

Étudiants du département des disciplines vocales et de la classe d'accompagnement vocal du Conservatoire de Paris
Anne Le Bozec, direction

Schubert – Schumann – Smyth – Duparc

30 mars – 20h Horizons lointains → Grand salon

Marie-Laure Garnier, soprano
Juliette Hurel, flûte
Tristan Raës, piano

Ravel – Janáček – Roussel – Dvořák – Jolivet – Saarlaho / Hölderlin

2 avril – 20h L'Europe baroque → Cathédrale Saint-Louis

Ensemble *A nocte temporis*
Anna Besson, flûte et direction musicale
Reinoud Van Mechelen, ténor et direction musicale

Purcell – Williams – Eccles – Haendel – Vivaldi – Telemann – Le Camus – Couperin – Rameau

9 avril – 20h Un nouveau monde → Cathédrale Saint-Louis

Orchestre et Chœur des universités et grandes écoles de Paris Sciences et Lettres (PSL)
Julien Rezak, chef de chant
Johan Farjot, direction

Moussorgski – Dvořák

13 avril – 12h15 Accordéon et violon → Grand salon

Thomas Briant, violon et composition
Julien Beautemps, accordéon et composition

Say – Beautemps – RadioHead – Briant

13 avril – 20h Bach sans frontières → Grand salon

Ensemble *Les Talens Lyriques*
Christophe Rousset, clavecin et direction
Florie Valiquette, soprano

Campra – Couperin – Pergolesi – Bach

4 mai – 20h Sur un rythme espagnol → Grand salon

Ensemble *Faenza*
Marco Horvat, direction

Sor – Fossa – Moretti – Carcassi

12 mai – 20h Les quatre saisons, Vivaldi / Spinosi → Cathédrale Saint-Louis

Ensemble *Matheus*
Jean-Christophe Spinosi, violon et direction

Vivaldi

19 mai – 20h Nelson messe → Cathédrale Saint-Louis

Orchestre et Chœur des universités de Paris (OCUP)
Guillaume Connesson, chef de chœur
Carlos Dourthé, direction

Mendelssohn – Haydn

1^{er} juin – 20h

Voyage sidéral a cappella

→ Salle Turenne

Ensemble vocal *Irini*
Lila Hajosi, direction musicale

Roland de Lassus
et chant liturgique byzantin

8 juin – 20h

Échos de voyage

→ Grand salon

Raphaëlle Moreau, violon
François Salque, violoncelle
Claire-Marie Le Guay, piano

*Mendelssohn – Tchaïkovski –
Schubert – Dvořák*

Les concerts sont
donnés au grand salon
et à la Cathédrale
Saint-Louis des
Invalides

Pour en savoir plus:
musee-armee.fr

11 juin – 20h

Récits fantastiques

→ Cathédrale Saint-Louis

Orchestre de la musique
de l'Air et de l'Espace
Claude Kesmaecker, direction
Éric-Maria Couturier, violoncelle
Philippe Brandeis, aux grandes orgues
de la cathédrale Saint-Louis

*Holst – Chpelitch –
Saint-Saëns – Dutilleux*

15 juin – 20h

Pérégrinations instrumentales

→ Grand salon

Dong-Suk Kang et
Aurore Doise, violons
John Stulz, alto
Philippe Muller, violoncelle
Mathieu Dufour, flûte
Olivier Doise, hautbois
Nicolas Baldegrou, clarinette
Laurent Lefèvre, basson
Hervé Joulain, cor
Jérôme Granjon, piano

Beethoven – Moussorgski – Dvořák

Robert Gessain, *Le Pourquoi pas dans la baie de Tasiusak*, 1934-1935, musée national de la Marine





VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

1



2



3



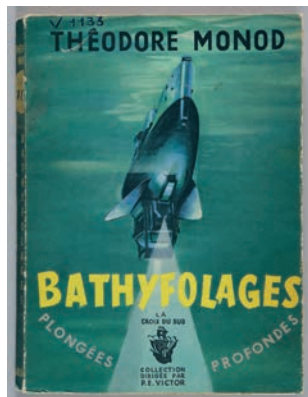
4



5



6



7



8



9



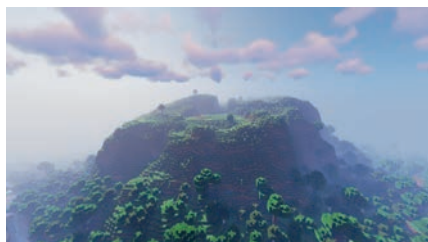
10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



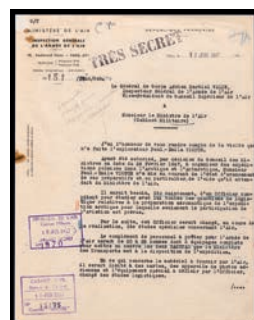
22



23



24



25



26



27



1 Jérôme Cartellier, *Contre-amiral Jules Dumont d'Urville (1790-1842)*, châteaux de Versailles et de Trianon © GrandPalaisRmn (Château de Versailles) / Gérard Blot 2 Évocation du capitaine Roulet avec son matériel de cartographie dans le Bahr el-Ghazal (Soudan du Sud), 1899, musée de l'Armée © Paris, musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Émilie Cambier 3 Planches de l'albun de la traversée du Sahara (mission Haardt - Audouin-Dubreuil), vers 1923, musée du quai Branly - Jacques Chirac © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. GrandPalaisRmn 4 Paul Merwart, *Monsieur Gentil*, 1899, Centre national des arts plastiques © Musée du quai Branly - Jacques Chirac 5 Marin Marie, *Le Pourquoi pas dans le Scoresby Sound (1925)*, 1943, musée national de la Marine © Musée national de la Marine / Adago, Paris, 2026 6 Théodore Monod, *Bathypholages. Plongées profondes (1948-1954)*, Julliard, Paris, 1954 (première édition), musée national de la Marine © Musée national de la Marine/C.Rabourdin 7 Lancement à partir du Centre Spatial Guyanais à Kourou le lundi 24 décembre 1979 à 17h14m38s, © CNES/ESA/CSG Service Optique, 1979 8 Képi et tunique du commandant Lamu, chargé de commander l'escorte de la Mission saharienne, surnommée mission Fourau-Lamu, 1898-1900, musée de l'Armée © Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Thierry Ollivier 9 Maquette de l'Astrolabe, musée Lapérouse © Ville d'Albi 10 Graphomètre, musée national de la Marine © Musée national de la Marine / A. Fux 11 Edmond Payen, Ouçipici et Chamoutakara Kipa, « Mission Scientifique au cap Horn » (1882-1883), Bibliothèque nationale de France © Société de géographie / BnF 12 Vue d'un paysage dans *Minecraft Explorer*, 2025, Thibault Brunet, Jules Séverac © Thibault Brunet, Jules Séverac, courtesy Galerie Binôme 13 Plan relief coordonnées X(1423 - 1623) - Z(-1314 - 15), 2025, Thibault Brunet, courtesy Galerie Binôme © Thibault Brunet, Jules Séverac, courtesy Galerie Binôme 14 Échidné de Tasmanie, muséum d'histoire naturelle du Havre © Le Havre, Muséum d'histoire naturelle 15 Affiche *Niger-Tchad, route sanglante* (La Mission Voulet-Chanoine), Maurice Lemoine, Paris Éditions Astéria, 1950, musée de l'Armée © Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Sylvain Larnicol 16 Vie de s'lon-pa gshen-rab, fondateur de la religion Bon, musée national des arts asiatiques - Guimet © GrandPalaisRmn (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier 17 Colonel Sophie Adenet © Jean-Luc Brunet / Armée de l'Air et de l'Espace 18 Panneau de porte représentant le capitaine Marchand dans son hamac, Côte d'Ivoire, musée Africain de Lyon © Musée africain de Lyon / Jean-Julien Ney 19 Carel Allard, *Novissima cotius orbis tabula*, Bibliothèque nationale de France © Bibliothèque nationale de France 20 Lieutenant Georges Grillières, Planche 8 « Passage du Mékong », 1905, Bibliothèque nationale de France © Société de géographie / BnF 21 Maurice Henri Orange et Charles Draeger, *Napoléon Bonaparte devant les pyramides contemplant la momie d'un roi*, 1895, musée de l'Armée © Paris, musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Émilie Cambier 22 Citroën B2 « Scarabée d'Or », musée de l'Armée © Citroën Communication 23 Guillaume Abel Blouet, *Vue restaurée du temple de Jupiter à Égine*, dessin pour le frontispice de l'Exposition scientifique de Morée - Architecture et sculpture, 1829, École nationale des Beaux-Arts © Beaux-Arts de Paris, Dist. GrandPalaisRmn / Image INHA 24 Compte rendu du général Martial Valin, inspecteur général de l'Armée de l'Air au ministre de l'Air, relatif à la visite de l'explorateur Paul-Émile Victor, Service historique de la Défense © Service historique de la Défense, Vincennes 25 Alexandre Bardin, *Règlement sur l'habillement des troupes de terres*, 1842, musée de l'Armée © Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Pascal Segrette 26 Robert Gessain, *Le Pourquoi pas dans la baie de Tasiusak*, 1934-1935, musée national de la Marine © Musée national de la Marine / Adago, Paris, 2026 27 Embarquement du bathyscaphe FRNS 3 à bord du cargo *Dives* dans l'arsenal de Toulon, 22 décembre 1953, ECPAD © Bénard Lucien / ECPAD / Défense



PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Le musée de l'Armée remercie ses mécènes et partenaires



Grand Mécène du musée de l'Armée, le CIC s'engage chaque année à ses côtés depuis 2003, accompagnant activement la politique culturelle et patrimoniale de l'institution. À ce titre, le CIC soutient les expositions temporaires, la Saison musicale des Invalides et, répondant à la politique d'ouverture et d'inclusion du Musée, la transmission de l'histoire de France au plus grand nombre. Il participe également à des acquisitions d'œuvres et des rénovations d'espaces patrimoniaux. En 2026, le CIC confirme son engagement fort en faveur du musée de l'Armée en soutenant l'exposition *Explorations: une affaire d'État?* (15 avril – 16 août 2026), qui n'aurait pu voir le jour sans son généreux soutien.



ARQUUS
A John Cockerill Company

Les origines de l'histoire d'Arquus remontent au XIX^e siècle, donnant naissance à tous les grands noms de l'industrie automobile française. Arquus se distingue par une large gamme de savoir-faire, couvrant toute la vie d'un véhicule. Architecte et concepteur de véhicules blindés, Arquus dispose d'un système de production industriel réactif. En tant qu'intégrateur de solutions sur mesure, Arquus conçoit aussi des systèmes complets et adaptés à la menace pour assurer la supériorité opérationnelle de ses véhicules. Arquus bénéficie du retour d'expérience des armées françaises. C'est sur ce socle que les priorités stratégiques d'innovation d'ARQUUS sont établies: l'énergie, la protection, l'automatisation et la numérisation. Arquus est membre du groupe John Cockerill. En 2026, Arquus soutient l'exposition *Explorations: une affaire d'État?*



Ariodante Travel est une agence britannique de création de voyages expérientiels, où chaque projet devient une œuvre unique, née des passions et des intérêts propres à chaque individu. Activement engagée dans l'art, la culture et la sauvegarde de la nature, Ariodante collabore avec des institutions à travers le monde et soutient des projets visant à valoriser et transmettre les patrimoines historiques. Dans ce cadre, Ariodante accompagne le musée de l'Armée sur l'exposition *Explorations: une affaire d'État?*



Née de l'exigence et de la solidarité propres au monde militaire, Unéo protège aujourd'hui plus d'1 million de personnes et opère l'un des plus grands contrats collectifs de protection sociale en France, confié par le ministère des Armées. Mutuelle affinitaire par son histoire, Unéo est un acteur d'assurance santé et prévoyance qui déploie son expertise auprès des militaires en activité, des réservistes et de leurs familles et aussi auprès des entreprises qui partagent ses valeurs. Au-delà de la santé et de la prévoyance, Unéo propose avec ses partenaires des solutions financières (banque, épargne, assurance emprunteur) pour accompagner ses adhérents dans tous les moments de vie. En 2026, Unéo soutient l'exposition *Explorations: une affaire d'État?*

L'autochenille Citroën B2, « Scarabée d'Or », a été restaurée grâce au généreux soutien de la Fondation d'entreprise La France Mutualiste.



Le pavillon du poste de Gaba-Schambé (Soudan du Sud) a été restauré grâce aux généreux soutiens de Texel Strategic Restructuring, de la CARAC, de la fondation Belle Main et de nombreux mécènes particuliers.



PARTENAIRES MÉDIAS



INFORMATIONS PRATIQUES

Le musée de l'Armée est ouvert à tous, tous les jours (10h-18h), toute l'année.

Avec plus de 1,4 million de visiteurs, le musée de l'Armée est l'un des plus fréquentés de France. Au sein de l'Hôtel national des Invalides, fondé par Louis XIV, ses collections sont parmi les plus riches du monde dans le domaine de l'histoire militaire. Elles retracent les conflits, les grandes batailles, et valorisent les figures emblématiques de notre histoire. Le Dôme des Invalides, où repose Napoléon I^{er}, attire un large public international. Au-delà de ses collections, le musée de l'Armée propose une programmation culturelle particulièrement variée : expositions, conférences, concerts, projections cinématographiques et reconstitutions historiques. Rattaché au ministère des Armées, le Musée remplit une mission qui va au-delà de la conservation patrimoniale ; il contribue au maintien et au développement de l'esprit de défense de la Nation. Chaque année, près de 350 000 jeunes visitent le Musée et participent aux activités pédagogiques qui leur donnent des clés de compréhension de l'histoire du monde. Plus qu'un musée, le musée de l'Armée est un véritable lieu de transmission, d'échanges et de découverte, jouant pleinement son rôle dans le renforcement de la cohésion nationale.

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle – 75007 Paris
01 44 42 38 77
musee-armee.fr
Toute la programmation 2026 est à retrouver sur **musee-armee.fr**

HORAIRES

Tous les jours de 10h à 18h
Nocturne le premier vendredi du mois jusqu'à 22h
Fermetures les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre
Ouvertures exceptionnelles en soirée tous les samedis du 1^{er} juin au 11 juillet jusqu'à 20h

TARIFS

Billet unique (exposition temporaire + collections et Dôme des Invalides)
Tarif plein **17 €** / Tarif réduit **12 €**
Gratuit pour les moins de 18 ans
Gratuit pour les 18-25 ans ressortissants de l'UE

RÉSERVATIONS

Billetterie en ligne :
musee-armee.fr
Groupe :
groupes@musee-armee.fr

DANS LE VIF DE L'HISTOIRE

     
musee-armee.fr

CONTACT PRESSE

AGENCE ALAMBRET
COMMUNICATION

Lou Lauzely
musee-armee@alambret.com
01 48 87 70 77



L'exposition
*Explorations :
un affaire d'État ?*
a obtenu le label
400 ans de la Marine.


RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*





Musée de l'Armée Invalides
129 rue de Grenelle
75007 Paris

Ouvert tous les jours
de 10H à 18H
Nocturne chaque
1^{er} vendredi du mois
jusqu'à 22H

TARIFS – RÉSERVATIONS
EXPOSITIONS
CONCERTS
ÉVÈNEMENTS
VISITES GUIDÉES
CONFÉRENCES
CINÉMA

musee-armee.fr

